



Mon catalogue

Inrap<sup>+</sup> galerie  
muséale





© Photo Jean-François Peiré, Musée Saint-Raymond de Toulouse, CC BY-NC-SA

### **Manche sculpté au centaure jouant de la lyre**

---

**Commune de découverte** : Toulouse

**Lieu-dit** : «Rectorat (extension)»

**Où le trouver ?**

Toulouse (31) - Musée Saint-Raymond

31000 Toulouse

**Domaine** : Objet religieux

**Période chronologique** : Haut-Empire [27 / 235]

**Dimensions** H. 9.5 cm

**Description** : Ivoire Rond de bosse. Cet objet, dont la partie utilitaire a disparu, est vraisemblablement un manche de cuillère à encens, prétexte à une décoration sculptée riche et complexe traitée en ronde bosse. Au sommet, un centaure, solidement campé sur son arrière-train gauche et appuyé sur ses pattes antérieures, joue de la lyre. Sa tête barbue est encadrée d'une longue chevelure. Il est assis sur un rocher contenu dans le bassin d'un grand trépied. L'écartement des pieds de ce dernier est maintenu à mi-hauteur par une couronne évidée et, à la base, par une coupole ajourée et surmontée d'un double bouton. Chaque pied forme un pilastre cannelé terminé en bas par quatre griffes et couronné au sommet par un chapiteau orné d'un personnage en faible relief.

Le premier, un homme, porte d'une main une torche renversée et de l'autre un vase. Le deuxième lève les bras, soulevant une petite outre de sa main droite. Le troisième, une femme, danse en tenant dans son dos un bâton qui pourrait être un thyrsos, levant un tambourin, à l'instar des ménades. Une frise de trois masques, comprise entre un rang de perles et de pirouettes et une torsade, sépare le trépied de la partie inférieure de l'objet. Deux de ces masques sont presque identiques : ils représentent un visage de trois-quarts ou de profil, tourné vers la gauche, barbu et chevelu, aux traits accusés. Le troisième (qui leur fait face) est un visage jeune et imberbe, au front ceint d'une bandelette. Un canthare renversé et un thyrsos (?) le séparent des deux autres. Le centaure n'est autre que Chiron, le précepteur du fils d'Apollon, Asclépios-Esculape. Le canthare, le thyrsos, la ménade et les satyres, que l'on reconnaît dans les masques, évoquent le cortège de Bacchus, le Dionysos des Grecs. Le trépied symbolise Apollon, dont le culte à Delphes était remplacé en hiver par celui de Dionysos

**Bibliographie :** <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/05630000268>

Cazes (Quitterie) et alii, "Les fouilles du Rectorat à Toulouse", dans Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France, 1989, t. XLIX, p. 6-43. (p. 41-43)

**Crédits photographiques :** Photo Jean-François Peiré, CC BY-NC-SA